



Les Œuvres de Jeunesse sont-elles possibles chez nous ?



OUS nos amis ont dû lire avec grand intérêt la série d'articles sur la Y. M. C. A., publiée par le R. P. Édouard Lecompte, S. J., dans la *Vie nouvelle* (juin et septembre 1918, janvier et février 1919), d'autant plus que dans le dernier on y parle longuement et élogieusement de l'A. C. J. C., non sans remarquer, toutefois, qu'elle ne procure pas à ses membres la formation totale, parce qu'elle semble se désintéresser de la culture physique.

Il n'y a, d'après le sympathique auteur, que trois méthodes utilisables dans l'organisation d'œuvres de jeunesse répondant à la direction donnée par Pie X: 1. Employer des moyens surnaturels et intellectuels; 2. Employer des moyens surnaturels et sportifs; 3. Employer des moyens surnaturels, intellectuels et sportifs.

Dans le « bulletin social » de la *Semaine religieuse de Québec* (6 mars 1919), M. l'abbé Édouard-V. Lavergne rappelle cette division et ajoute quelques commentaires d'ordre pratique.

La première méthode, d'après lui, donne des résultats satisfaisants: « C'est l'A. C. J. C., élite intéressante, mais qui ne sera jamais le grand nombre. » La seconde devrait rallier la majorité des jeunes gens, mais elle a causé des déceptions: « Combien de fois des prêtres zélés s'y sont employés, et à quel fiasco la plupart n'ont-ils pas abouti. Certes, ils ont réussi à faire entourer leurs pools et leurs billards, mais leurs confessionnaux, la table de communion?... » La troisième est en honneur dans les patronages des Frères de St-Vincent de Paul et — bien qu'elle ait été l'objet de certaines critiques en France — elle paraît efficace au Canada, mais ces dignes religieux sont débordés par les œuvres commencées et ne peuvent songer à de nouvelles fondations.

« Voilà les trois méthodes utilisables, reprend M. l'abbé Lavergne. Toutes les trois comportent le surnaturel; le reste « — étude et amusement — ne doit être que l'accessoire. Et nous revenons à la question qui ne cesse de nous préoccuper depuis des années.

« Dans nos paroisses, étant donnée la difficulté pour les prêtres du ministère, de s'en occuper d'une façon suivie, les œuvres de jeunesse sont-elles possibles ?

« Nous souhaitons vivement voir surgir l'homme qui don-